

## Le Festival International de Musique de Chambre de Braşov 1970-1999

Liliana BIZINECHE<sup>1</sup>

**Résumé:** *Ce document entend honorer le festival de musique de chambre de Braşov (1970-1999), en relevant les interprètes de l'ensemble de musique ancienne Cantus Serenus, avec lequel j'ai eu le plaisir de collaborer dans les concerts entre 1979 et 1999. Ce texte commence par une introduction où je présente l'essentiel de l'histoire musicale de la ville roumaine depuis le XVIe siècle. Dans les chapitres suivants, je me consacre aux activités liées au festival et au groupe Cantus Serenus.*

Mots-clés: *Interprètes, professeurs, musique de chambre, festival de musique*

### 1. Introduction

« C'est un beau rêve jouer la musique de chambre ! Quel bonheur !  
*Ainsi s'exprimait le remarquable compositeur roumain George Enescu qui a joué de manière sublime son violon et le piano. Sa vie est devenue une inspiration pour les générations de musiciens roumains du XXe siècle. »*  
(Alexandrescu 1999, 52)

Au cours de l'histoire, la ville de Braşov a été la scène d'importants actes de culture. Au XVIe siècle, le Diacre Coresi, imprimeur et traducteur, a initié la première école roumaine à l'église Saint Nicolas de Schei, ainsi que l'obligation de l'enseignement musical, pendant que le réformateur Johannes Honterus, humaniste renommé, né à Braşov, a fondé en 1535 la première imprimerie de Transylvanie et un gymnase sur des bases humanistes.

L'organiste Hieronymus Ostermayer jouait à la *Biserica neagră* (l'Église Noire). Andreas Molder composait son "Geistliche Lieder" et, en 1596, dans le manuscrit musical d'Apoldul de sus se trouvaient les titres d'oeuvres d'écrivains de la Transylvanie. En 1671, Ion Caianu a élaboré le bien connu *Codex Caioni*.

---

<sup>1</sup> Le Département de Musique, *Universidade de Évora*, lilianabizineche@uevora.pt

Les concerts de l'organiste Daniel Kroner et l'orchestre *Collegium Musicum*, fondée en 1767, avec ses programmes de musique de chambre, sont des exemples de l'activité musicale qui montrent que la renommée de la ville était devenue considérable : l'Orchestre symphonique de Vienne, dirigée par Johann Strauss, y était présente avec ses concerts.

En 1839, une des plus grands orgues d'Europe construite par Bucholz à l'Eglise noire a marqué un moment historique. Elle est devenue le symbole de la ville par les récitals de musiciens tels que Victor Bickerich qui, aujourd'hui, a continué de nos jours l'activité musicale de la famille de l'organiste Eckart et Steffan Schlandt dont la dévotion et l'intérêt pour le patrimoine musical de la Transylvanie sont admirables.

Les compositeurs roumains du XIXe siècle, tels que E. Caudella, T. Burada, G. Stefanescu et C. Dimitrescu ont été reconnus par leurs compositions de musique de chambre. Ainsi que Anton Pann, dont l'activité de folkloriste a été parmi les premières à avoir recueilli la musique traditionnelle roumaine sous une forme bien structurée.

Une société musicale fondée en 1863 à Braşov, *La Réunion Roumaine*, plus tard conduite par le compositeur C. Porumbescu et G. Dima, a mis en scène l'opérette *Crai Nou (Nouvelle Lune)*. *L'Association Philharmonique* a ouvert ses portes en 1878, et elle existe jusqu'à nos jours.

Tiberiu Brediceanu, folkloriste et compositeur, un des membres fondateurs de *l'Opéra Roumain* de Cluj et du Conservatoire en 1921, a inauguré à Braşov le Conservatoire *Astra* en 1927.

La vie musicale entre les deux guerres a été enrichie grâce aux récitals de musiciens renommés, parmi lesquels les violonistes C. Bobescu, S. Biemel, W. Teutsch et les pianistes E. Bernfeld, W. Schlandt et l'organiste A. Weiss.

Pour la première fois, au lycée *Andrei Saguna*, en 1947, le quatuor à cordes de la Philharmonie de Braşov a connu ses débuts.

Au pays de Bârsa - où les Roumains, les Allemands et les Hongrois vivaient en bonne entente grâce à la musique et à son langage universel – les chorales et les ensembles de musique de chambre s'épanouissaient.

## **2. Le Festival International de Musique de Chambre**

En 1970, la ville de Braşov a vu naître un Festival unique qui, pendant 30 ans, s'est distingué comme l'un des plus prestigieux en Europe ; et cela, grâce aux musiciens qui ont commencé cette "aventure musicale", tels que Ion Ionescu Galati, chef de *l'Orchestre Philharmonique*, le pianiste Liviu Teodor Teclu, le compositeur, chef

d'orchestre et professeur de musique Norbert Petri, ainsi que les compositeurs Wilhelm Berger et Tudor Ciortea (Rucsanda 2018, 294).

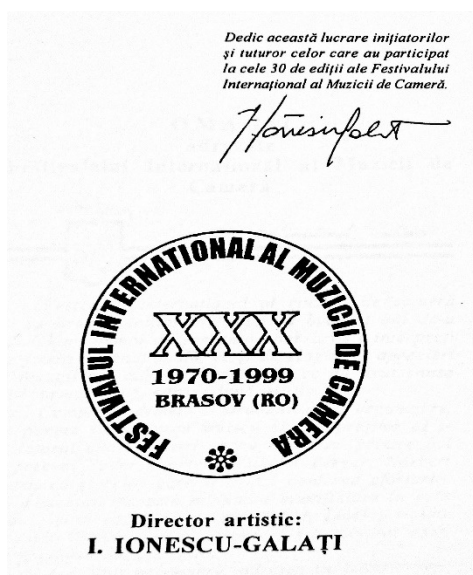


Fig. 1. Avec la signature de I. I Galati.  
(Alexandrescu 1999, 3)

On doit aussi remarquer Steluta Mitu, musicologue et secrétaire de l'orchestre qui, par son infatigable travail et enthousiasme, a organisé le *Festival de Musique de Chambre* qui devient - au cours des années - une nécessité et un enchantement, tant pour les musiciens que pour le public. Les soirées musicales structurées en des concerts d'une heure, avec deux ensembles invités, excellaient par une diversité de styles, allant de la musique de la Renaissance à la musique contemporaine instrumentale et vocale.

Les soirées d'été étaient remplies des concerts : l'*Orchestre de Chambre de la Philharmonie* de Braşov, sous la baguette du chef d'orchestre I. Ionescu Galați, le chœur *Madrigal* dirigé par Marin Constantin, les spectacles d'opéra et de ballet des théâtres d'opéra de Timisoara, Cluj, Bucarest et Braşov, les concerts avec des solistes célèbres et les récitals accompagnés au piano, des interprètes roumains et étrangers, des soirées de musique rendant hommage à l'œuvre de tel compositeur, soit à un style musical.

J'ai été très impressionnée par le livre de M. Bogdan Alexandrescu, dédié à la célébration des 30 ans du *Festival International de Musique de Chambre*. C'est un document représentatif des années au cours desquelles concerts, récitals, concours

et symposiums musicaux ont été relatés avec soin ; et qui reflète également la reconnaissance d'un phénomène qui s'est fait sentir dans la ville située aux pieds de la montagne Tampa, pour le grand bonheur du public et des interprètes.

C'est grâce à la recherche de M. Bogdan Alexandrescu, qu'il a été possible d'avoir une perspective de la richesse musicale au cours des trente années.

Le festival incluait également des colloques sur des thèmes musicaux, comptant parmi ses invités les compositeurs S. Toduta, W. Berger, P. Benteoiu, A. Pop et des critiques musicaux tels que Iosif Sava, D. Avachian, A. Brumaru, A. Hofman et P. Codreanu.

Le concours d'interprétation de quatuors pour les étudiants, qui a commencé en 1972, mettait en valeur les ensembles lauréats ; ceux-ci faisant par la suite partie de la programmation du festival.

### **3. *Cantus Serenus***



Fig. 2. *Après le premier concert de l'ensemble. Archive personnelle*

*L'Ensemble d'Instruments Anciens de la Faculté de Musique, lié à l'Institut Pédagogique de Braşov, fondé en 1973, a débuté dans le cadre du Festival où les jeunes musiciens assistants Horia Cristian et Gabriela Popescu au piano, Kurt Philippi à la viole de gambe, W. Meschendörfer au blockflöte, ont ouvert la voie à l'interprétation du répertoire baroque (Rucsanda 2018, 290).*

Dans ces années en Roumanie on ne comptait que deux ensembles de musique ancienne : un au Conservatoire G. Dima de Cluj – le *Collegium Musicum Academicum* et l'autre, à la Radio Bucuresti -L'*Ensemble d'Instruments Anciens* – dirigé par le chef d'orchestre Ludovic Baci.

Lors de la 5e édition du Festival de Musique de Chambre en 1974, c'était toutefois le même ensemble nommé *Cantus Serenus*, lorsque Ilse Herbert Laszlo, musicienne d'exception à la viole de gambe et professeur du Conservatoire de Cluj, rejoint l'ensemble et y reste fidèle.

La programmation des concerts incluait des œuvres de clavecin solo, des opus d'ensembles instrumentaux et vocaux de la musique de la Renaissance et de la musique baroque, ainsi que des compositions de musiciens roumains contemporains.

*L'ensemble d'instruments anciens de la Faculté de Musique de Braşov a apporté les dessins délicats du préclassicisme français, intuitifs avec sensibilité et professionnalisme accru. (Contemporanul, 1973 – Grigore Constantinescu)*

Les œuvres de J. Ph. Rameau, F. Couperin, W. Byrd, J. Dowland, G. Frescobaldi, G. Ph. Telemann, A. Corelli, J. S. Bach, G. F. Haendel était à la fête dans le répertoire de *Cantus Serenus*. L'ensemble a grandi par la collaboration avec des musiciens tels que Ecaterina Hanke au violon, Filip Ignac à la flûte, Astrid Philippi à la viole de gambe et des solistes parmi lesquels les sopranos Emilia Petrescu et Bianca Manoleanu, la basse Ionel Pantea, le ténor Zsolt Szilagy et l'altiste Liliana Bizineche.

Quelle joie de parler avec un des membres fondateurs de *Cantus Serenus*, le pianiste Horia Cristian, formé au Conservatoire de Cluj et de Bucarest, guidé par deux pointures de l'art pianistique, Mmes Eliza Ciolan et Cici Manta. Originaire de Braşov, dont la conception est de servir la musique par l'interprétation pour ensuite la transmettre à ses étudiants, Horia Cristian s'est autant dédié au répertoire soliste qu'à la musique de chambre. Il était devenu le centre de l'ensemble de façon que tous les instruments, à savoir le violon, le *blockflöte*, la viole de gambe et le soliste vocal aient comme instrument de lien le clavecin ou l'orgue portable.

Horia Cristian m'a fait savoir l'histoire les premières années quand, entre 1973 et 1981, *Cantus Serenus* a connu une activité musicale intense lors des festivals de musique de Sibiu, Arad, Timisoara, Râmnicu Valcea ou encore Miercurea Ciuc ; également invité, chaque année, au Festival International de Musique de Chambre de Braşov, l'ensemble a enregistré pour la maison *Electrecord* avec la soprano Bianca Manoleanu, qui a colabéré avec l'ensemble dans les années suivantes.



Fig. 3. Festival de Musique Miercurea Ciuc. Archive personnel

Lors de la deuxième étape, après 1981, à la suite du départ de W. Meschendoerfer et de G. Popescu, apparaissent – comme invités de cet ensemble – aux côtés des musiciens de base, H. Cristian, Ilse Herbert et Kurt Philippi à la viole de gambe, Ecaterina Hanke au violon, Astrid Philippi et Magda Muzsnaki à la viole de gambe, enrichissant ainsi le répertoire des concerts avec des œuvres destinées au quatuor de violes de gambe.



Fig. 4. Concert de l'anniversaire de 10 années d'activité – 1983. Archive personnelle

En 1991 et puis en 1992, lors de leur première opportunité de suivre les cours de perfectionnement en musique ancienne d'Innsbruck, les musiciens de *Cantus Serenus* ont eu l'occasion de rencontrer des maîtres renommés de l'art baroque. Le fait d'être si près de telles sources a été déterminant quant à la découverte de partitions qui, avant, ne pouvaient pas être trouvées en Roumanie.

La découverte et la connaissance de certains instruments précieux, ainsi que celle de ceux qui les fabriquaient, a réalisé le rêve de Horia Cristian : l'épinière aux sons de cristal a fait son apparition à Braşov, suite à quoi le répertoire de l'ensemble s'est enrichi de manière remarquable.

Depuis le début du Festival de Braşov jusqu'aux festivals de musique ancienne d'Ecosse (Glasgow) et d'Angleterre (Cicester), auxquels *Cantus Serenus* a été invité en 1992, l'ensemble n'a cessé d'évoluer, inspiré par la passion et l'enthousiasme caractéristiques des musiciens de valeur.

Et c'est ainsi que *Cantus Serenus* a été invité chaque année dans des répertoires diversifiés, jusqu'à la dernière édition du festival en 1999, au cours de laquelle j'ai eu le bonheur de me joindre à eux.

*Cantus Serenus, qui ne pouvait manquer à la XXXe édition du festival, nous a offert une soirée remarquable. Nous devons être reconnaissants à ces musiciens enthousiastes qui - au cours d'une période où il n'y avait pas de partitions, ni d'enregistrements ou des cours de perfectionnement en musique ancienne - ont réalisé un vrai travail de pionniers.*

*Les moments offerts par la mezzosoprano Liliana Bizineche dans la cantate de A. Vivaldi se sont révélés être un délice particulier car sa voix claire, la culture de son style, sa diction et sa sensibilité naturelle, ont conquis le public.*

*Cette soirée a confirmé la classe des musiciens de Braşov ainsi que leur détermination dans la perpétuation de la tradition, à laquelle le festival lui-même a également contribué*

**(Gazeta de Transilvania du 10-11 juillet, 1999 – Ana Orendi)**

Au cours de la même période, un ensemble de musique ancienne originaire de Miercurea Ciuc, appelé *Codex* voit le jour. Il est composé des musiciens Ecaterina Hanke et Filip Ignac qui, avec leurs collègues et professeurs de la faculté, ont continué les concerts d'un répertoire large et varié aux Festivals de musique en Roumanie et à l'étranger.



#### 4. Interprètes/Professeurs

Qu'est-ce qui me lie à mes collègues musiciens de Braşov vers le chemin de l'excellence en interprétation ? A savoir, faire l'hommage à tous ceux qui se sont dédiés avec passion et dévotion à la musique... des interprètes d'une qualité exceptionnelle devenus des professeurs prestigieux.

Je suis reconnaissante envers ce destin qui a fait que j'ai débuté à Braşov dans le cadre de *Cantus Serenus*. J'ai été privilégiée dans ma formation de musicienne ; j'ai en effet étudié et chanté auprès d'instrumentistes d'un haut niveau musical.

Je dois aussi remarquer l'importance dans mon évolution musicale grâce à la collaboration avec le musicien, chef de chœur et organiste Eckart Schlandt, mon premier professeur de piano.

C'est grâce à E. Schlandt que j'ai débuté à l'Église noire dans les Passions de J.S. Bach, en tant qu'étudiante au Conservatoire de Cluj, et depuis, continué à chanter accompagnée par son orgue somptueux construit par Bucholz en 1839.

Le souvenir des années au cours desquelles nous faisons de la musique dans la maison de Horia e Tereza Cristian, dans une atmosphère intense d'enchantement, découvrant des partitions en première audition, m'accompagne jusqu'à présent. Je ne pense pas avoir suffisamment remercié mes collègues, qui m'ont reçue avec autant de confiance, dès mon premier concert dans le cadre du Festival en 1979.



Fig. 5. *Mon début avec Cantus Serenus. 10eme Édition du Festival - 1979.*  
*Archive personnelle.*



Cela a été à la fois très important comme émouvant que de chanter devant mes parents, qui m'ont soutenu dans ma carrière de manière inconditionnelle... et ce n'est qu'à ce précis moment que j'ai réalisé combien il était difficile de chanter dans son propre foyer.

*L'ensemble Cantus Serenus, grâce à ses musiciens, a réussi à aller au-delà de la clairvoyance spécifique de cette époque musicale en donnant une saveur unique à l'interprétation, en imprimant une force de conviction de leur chant, inversement proportionnelle au fil fragile et à la couleur délicate du glas des anciens instruments qu'ils jouaient.*

*Il est vrai que j'ai senti l'une des plus vives satisfactions en entendant le nouveau talent de la ville de Braşov, l'altiste Liliana Bizineche, douée d'une intonation et d'une émission vocale personnellement naturelles, la sincérité écumée de sa proximité des partitions du compositeur originaire de Sibiu, Gabriel Reilich; des qualités qu'elle a mises au service des inestimables marguerites de la Collection Musikalischer Blum und Rosenwald, chansons d'une beauté pure qui se distinguent parmi les plus grandes valeurs du patrimoine vocal européen du XVIIe siècle.*

**(Drum Nou 10 iulie, 1979 – Alfred Hoffman)**

Les concerts dans la somptueuse salle de la *Casa Armatei* (la *Maison de l'Armée*) ou dans l'église fortifiée de *Prejmer* m'ont plongée dans la musique des XVIe au XVIIIe siècles. Ainsi, avec *Cantus Serenus* j'ai interprété en première audition des cantates de J. C. Bach, H. L. Hassler, D. Buxtehude, G. Ph. Telemann, A. Vivaldi et F. Couperin, tout comme les délicates chansons du compositeur originaire de Sibiu, Gabriel Reilich.

La Radio et la TV étaient présents à chaque édition du festival de Braşov ; c'est ainsi que l'on a trouvé dans les archives des concerts qui reflètent, tels des documents, ces soirées musicales. Les journaux ont fait honneur à la musique de chambre et les critiques étaient signées par A. Brumaru, A. Hoffman, G. Constantinescu, P. Codreanu et D. Petecel.

Les enregistrements de nos récitals du Festival m'ont rappelé l'atmosphère de la musique française, accompagnée par Horia Cristian avec sa rare sensibilité dans l'illustration des sonorités impressionnistes, tellement inspirée pour interpréter les mélodies de G. Fauré, C. Debussy, G. Enescu et R. Hahn.

On a revu les programmes de musique espagnole des compositions de M. de Falla, X. Montsalvatge, ou encore du Lied de R. Schumann, J. Brahms et F. Schubert; tellement de souvenirs qui m'ont rempli l'âme. La passion pour la musique demeure dans le temps lorsque celle-ci est faite avec un dévouement absolu. C'est la musique qui nous a lié ; et aujourd'hui encore, les mémoires et la joie du temps passé restent encore vifs.

## 5. Conclusion

...Comment un événement qui a duré 30 ans, sous le feu des projecteurs, et qui a invité des interprètes de renommée internationale, des compositeurs, des critiques, des passionnés de musique à Braşov... a-t-il pu s'éteindre ?!

Il nous reste le souvenir des amis, des émotions, des concerts, des répétitions, des voyages et des salles aux acoustiques surprenantes pour nous interprètes qui, à ce moment-là, ne nous rendions pas compte de l'importance de notre art... car nous étions peut-être trop occupés à faire notre métier.

Laissons aux générations présentes le devoir de continuer une mission sublime, celle de Musicien.

## Remerciements

Je montre ma gratitude à Horia Cristian et sa femme Tereza Cristian pour l'envoi des photos, critiques de leurs archives personnelles. Je tiens également à remercier Nargis-Al-Khedhairy pour l'aide apportée à la traduction française et à mon amie Maria João Sousa pour la révision finale de l'ouvrage et sa mise en forme.

## References

- Alexandrescu, Bogdan. 1999. *Festivalul International al Muzicii de Camera XXX 1970-1999 Braşov (RO)*. Braşov: Casa de Editura PRO SRL. ISBN 973-98641-9-8.
- Constantinescu, Grigore. 1973. *Contemporanul*.
- Hoffman, Alfred. 1979. *Drum Nou* (10 juillet 1979).
- Orendi, Ana. 1999. *Gazeta de Transilvania* (10-11 juillet 1999).
- Rucsanda, Mădălina Dana. "Documentary contributions from the newspapers around 1967-1970 concerning the musical life of Brasov." *Bulletin of the Transilvania University of Braşov, Series VIII, Special Issue, VOL. 11 (60) NO.2 – 2018: Proceedings of the 8<sup>th</sup> International Conference "The Science of Music – Excellence in Performance"*, 28 – 31 October, 2018, Brasov, Romania p.287-296.

Photos de l'archive personnelle de Horia Cristian.